

# Le sport des aînés est-il à mettre au nombre des tâches de l'État?

Autor(en): **Keller, Heinz**

Objektyp: **Preface**

Zeitschrift: **Macolin : revue mensuelle de l'École fédérale de sport de Macolin et Jeunesse + Sport**

Band (Jahr): **47 (1990)**

Heft 1

PDF erstellt am: **12.07.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



## Le sport des aînés est-il à mettre au nombre des tâches de l'Etat?

Heinz Keller, directeur de l'EFSM  
Traduction: Yves Jeannotat



*Une affaire d'Etat? Pourquoi pas?*

Je réponds d'emblée à la question posée par le titre de mon article: selon moi, le sport des aînés n'est pas à mettre au nombre des tâches de l'Etat, par contre, ce dernier peut lui prêter aide et assistance. Il s'agit là d'une nuance qui mérite quelques explications: à l'article 27 quinquies de la Constitution fédérale, il est précisé que la Confédération a le droit d'édicter des prescriptions sur la pratique de la gymnastique et des sports par la jeunesse (...), qu'elle encourage le sport des adultes et qu'elle entretient une école de sport (...).

En ce qui concerne le sport des aînés, il est précisé, dans la présentation des objectifs, que le soutien de la Confédération peut passer par le canal des fédérations civiles de gymnastique et de sport, ainsi que d'autres organisations sportives, par celui de la recherche ou, directement, par celui de l'Ecole fédérale de sport. En formulant les choses de la sorte, la Confédération s'est donné «le droit», mais pas l'«obligation», de promouvoir le sport des adultes, duquel fait partie celui des aînés.

La prise en charge, par la Confédération, de la plus grande partie des coûts occasionnés par Jeunesse + Sport (32 millions de francs en chiffre rond) découle du fait que les adolescents ne disposent encore, en général, que de faibles moyens personnels, et qu'il leur serait par conséquent difficile de financer eux-mêmes les activités les mieux adaptées – le sport par exemple – à une saine occupation de leur temps de loisirs, surtout si elles sont proposées par des milieux et des personnes compétentes.

A l'heure actuelle, la Confédération ne consacre que quelque 3,8 millions de francs au sport des adultes. Une partie de ce montant est allouée directement à l'Association suisse du sport (ASS), le reste étant mis à la disposition des fédérations comme contribution à la formation de leurs moniteurs. L'importante différence qui existe entre les sommes investies dans le mouvement Jeunesse + Sport et celles accordées au sport des adultes satisfait parfaitement au contenu du «Concept du sport suisse», qui précise qu'il relève, pour

l'essentiel, du domaine de droit privé, l'Etat étant malgré tout disposé à soutenir les initiatives considérées comme positives.

\*

Cela dit, quelles formes de soutien de la part de la Confédération mériteraient-elles d'être examinées en priorité? Si les fédérations devaient prendre en main l'organisation du sport des aînés, diverses prestations pourraient leur être accordées: participation financière à la formation des moniteurs, mise à contribution, dans ce domaine, du secteur didactique de l'EFSM, suivi médical et scientifique assuré par son Institut de recherches et par les universités, etc.

\*

Quoi qu'il en soit, la Confédération doit avoir à cœur d'élaborer à bref délai un projet conceptuel relatif au sport des aînés, d'établir une structure correspondante et de trouver les moyens qui permettront alors à une entreprise «privée» de bénéficier d'une aide «étatique» saine et sensée! ■